

Centre d'étude et de coopération internationale (CECI) – Projet Résilience-karité

Aperçu de l'outil

Titre : Projet Résilience-karité

Objectifs : Adaptation aux changements climatiques et gestion durable de la filière karité

Liens avec l'écologisation : Programmation



Québec



Affaires mondiales
Canada

Global Affairs
Canada

Présentation

La mission du [Centre d'étude et de coopération internationale \(CECI\)](#) est de combattre la pauvreté et l'exclusion en renforçant les capacités de développement des communautés défavorisées. Le CECI appuie notamment des initiatives d'égalité entre les femmes et les hommes, de résilience et d'adaptation aux changements climatiques, de lutte contre les violences et de sécurité alimentaire dans ses pays d'intervention, en mobilisant des ressources et en favorisant l'échange de savoir-faire.

Conscient des enjeux économiques, sociaux et environnementaux au niveau planétaire, le CECI intègre de manière systémique la notion de développement durable dans sa vision et ses activités, ainsi que la protection de l'environnement dans l'ensemble de sa programmation. Toujours à la recherche d'innovation et d'efficacité, il travaille à des solutions de développement durable par la mise en œuvre de programmes et de projets internationaux avec des partenaires stratégiques. C'est dans cette perspective que le CECI, à travers le projet Résilience-karité, vise à améliorer la résilience et la gestion durable des parcs à karité au Burkina Faso, à travers l'utilisation de scénarios climatiques dans la prise de décision et l'utilisation d'énergie alternative, tout en renforçant le pouvoir économique des femmes pour un impact durable. Le projet Résilience-karité est réalisé grâce à la participation financière du [gouvernement du Québec](#), et est appuyé par le programme de coopération volontaire du CECI bénéficiant de l'appui financier du gouvernement du Canada.

Améliorer la durabilité de la filière karité : de la production à la transformation

Le problème

L'arbre à karité, dont les produits (fruits, feuilles, bois) constituent la principale source de revenus des femmes au Burkina Faso, fait partie des essences forestières exposées aux effets néfastes des changements climatiques. Toutefois, grâce à son couvert, le karité joue un rôle déterminant dans la diminution de la température au sol et l'évapotranspiration. Pour protéger cette ressource essentielle qui fait vivre environ 1.5 millions de personnes au Burkina Faso, dont 90% de femmes, il est essentiel d'exercer une surveillance rigoureuse de l'état de santé et l'établissement des arbres à karité par rapport au climat et de s'assurer de prendre des décisions éclairées quant aux stratégies d'adaptation. Les organisations communautaires de femmes productrices de karité sont en première ligne pour constater l'impact des changements climatiques sur les parcs à karité. Toutefois, ces dernières ne sont pas en mesure d'identifier les meilleures stratégies à mettre en place pour préserver cette ressource naturelle et source de revenu important.

De plus, en dépit de son importance, la filière karité fait face également à des défis environnementaux majeurs, notamment une forte demande en bois-énergie pour la production de beurre de karité et des difficultés (technologiques) pour la gestion des déchets issus de cette production.

S'orienter vers une solution

Le projet Résilience-karité a été conçu pour répondre à ces enjeux dans toutes leurs dimensions. Mis en œuvre avec la collaboration et l'engagement de partenaires stratégiques burkinabè et canadiens,

le projet vise à améliorer la résilience et la gestion durable des parcs à karité grâce au leadership des femmes et de leurs organisations. Au plan stratégique, le projet s'inscrit dans le cadre du Plan National d'Adaptation aux changements climatiques du Burkina Faso (PNA, 2015) et contribue à la mise en œuvre du Plan National de Développement Économique et Social (PNDES, 2015-2020).

De manière plus précise, le projet Résilience-karité, en cours depuis 2018, met de l'avant de nouvelles pratiques innovantes pour le Burkina Faso à savoir :

- L'utilisation de scénarios climatiques pour la prise de décision et le choix de stratégies d'adaptation à mettre en place au sein de la filière karité
- L'identification et l'expérimentation du biochar comme alternative durable au bois comme source d'énergie dans la filière karité

Projet Résilience-karité

La production de scénarios climatiques et l'analyse des facteurs de risques pour la mise en œuvre de stratégies adaptées

En collaboration avec le consortium sur la climatologie et l'adaptation aux changements climatiques [Ouranos](#), des scénarios climatiques intégrant les savoirs locaux ont été développés. Leur prise en compte a été essentielle dans l'identification des indicateurs et des seuils climatiques affectant les parcs à karité, ainsi que des stratégies d'adaptation ayant le meilleur rapport coûts/bénéfices. Le travail réalisé en collaboration avec des acteurs climatiques burkinabè (ANAM) pour s'adapter aux changements climatiques et protéger la filière karité pourra ensuite être répliqué dans d'autres filières telle la filière coton ou riz par exemple. Les acteurs locaux sont maintenant outillés pour trouver des moyens porteurs d'adaptation affectant ainsi non seulement la protection de l'environnement, mais également la résilience des groupes marginalisés, notamment les femmes et les filles.

La production et l'utilisation de biochar : un vecteur de changement économique et environnemental

Moins polluante que la fabrication de charbon de bois traditionnel, la pyrolyse permet de transformer les résidus de biomasse traditionnellement non-valorisés pour en faire du biochar pouvant être utilisé comme combustible, mais également comme intrant agricole. En effet, le biochar constitue un bon engrais pour la fertilisation agricole, dans la mesure où il constitue un réservoir de nutriments et d'eau, augmente la capacité de rétention de l'eau dans le sol et améliore la résilience des plantes pendant la sécheresse. Il réduit de façon considérable (près de 50%) la demande en engrais des plantes. La fabrication de biochar à base de résidus de fabrication du beurre de karité permet donc autant de diminuer l'utilisation du bois-énergie, que de valoriser les déchets de production et d'augmenter les revenus des femmes productrices de karité.

En collaboration avec le partenaire canadien [GECA Environnement](#) et l'organisation burkinabè [CEAS](#), un modèle de four à pyrolyse a été développé afin de transformer efficacement les résidus de la transformation du karité en biochar. Ce modèle de four est simple et rapide à fabriquer et utilise des matériaux disponibles localement (tôles, briques de terre, sable) de manière à ce que des artisans locaux soient capables de les fabriquer dans les zones de production du karité. À l'aide de ces fours, les femmes productrices de karité ont appris à produire du biochar et peuvent maintenant l'utiliser comme combustible, mais aussi le revendre comme intrant dans l'industrie cosmétique ou comme amendement pour le sol.

Résultats actuels et à venir

Le projet Résilience-karité est toujours en cours, mais voici les résultats anticipés par le projet

- Amélioration de l'accès à des données climatiques historiques et à des scénarios climatiques futurs probables produits à partir de données de qualité, de modèles performants et des savoirs locaux ;

- Capacités accrues des leaders communautaires et acteurs institutionnels à interpréter et utiliser les scénarios climatiques comme outil d'aide à la décision concernant les stratégies d'adaptation à mettre en œuvre dans le secteur agricole;
- Capacités accrues des femmes leaders et des autres leaders dynamiques à informer, et à engager les communautés en faveur de stratégies d'adaptations, d'alternatives au bois-énergie et de mesures d'atténuation appropriées ;
- Capacités accrues des organisations de productrices et des ménages agricoles, en particulier des femmes, à choisir et à appliquer des pratiques agro-sylvicoles adaptées aux changements climatiques anticipés ;
- Capacités accrues des organisations de productrices et des ménages agricoles, en particulier des femmes, à choisir et à utiliser des alternatives au bois-énergie

Prochaine étape

Le projet Résilience-Karité se poursuit jusqu'en 2021 et plusieurs activités déterminantes à l'atteinte des résultats doivent encore être réalisées. Il s'agit d'un projet pilote, dont l'objectif est de passer à l'échelle nationale dans une 2^e phase et internationale dans une 3^e phase.

- Les acteurs institutionnels du Burkina Faso pourraient alors devenir la référence dans la sous-région et le projet international pourrait permettre aux acteurs d'autres pays de se former au Burkina Faso. Le projet passerait d'un appui Nord-Sud à Sud-Sud.
- Le projet peut aussi être répliqué dans d'autres filières à l'échelle nationale et internationale.

Perspectives et enseignements tirés

- **Démarche centrée sur le renforcement du pouvoir économique des femmes :** Les femmes sont directement touchées par les changements climatiques dans la filière karité et toutes les actions du projet doivent chercher à accroître leur pouvoir économique et social, ainsi que leur leadership au niveau des questions de résilience climatique.
- **Le genre :** Le projet travaille aussi sur la question des masculinités positives et démontre l'impact des changements climatiques sur les femmes auprès des acteurs communautaires. Ces formations ont permis de démontrer l'impact positif pour une communauté lorsque les femmes ont l'opportunité de jouer un rôle important au sein du développement économique et social. Les femmes productrices de karité sont formées à l'interprétation et l'utilisation des scénarios climatiques dans la prise de décision.
- **L'importance de l'intégration des savoirs locaux :** Les scénarios climatiques ont été développés en prenant en compte les savoirs locaux et les perceptions paysannes. C'est grâce à ces savoir qu'il a été possible d'identifier les indicateurs et les seuils climatiques et ainsi identifier les stratégies d'adaptation les plus efficaces.

Sources

- Bockel, L., Veyrier, M., Gopal, P., Adu, A. et Ouedraogo, A. 2020. Développement de la filière karité - Principal moteur pro-pauvre de fixation du carbone en Afrique de l'Ouest. Accra. FAO et Alliance Globale du Karité. <http://www.fao.org/3/ca7406fr/CA7406FR.pdf>
- Buenerd, Laurence. 2010. Gestion des parcs à karités en Afrique de l'Ouest : l'exemple de la coopérative des productrices de karité de Siby au Mali. Bamako. CECI, ACOD Nietaaso et COOPROKASI. <https://www.ceci.ca/fr/nouvelles-evenements/gestion-des-parcs-a-karites-en-afrique-de-louest-l-exemple-de-la-cooperative-des-productrices-de-karite-de-siby-au-mali>